

**Visite de contrôle du rucher en hiver**

**Fiche pratique**

**N°2**

Actuellement, les interventions au rucher se limitent à l’entretien de l’emplacement et du matériel. N’oublions pas que la saison apicole commence au début de l’automne avant les périodes de froid. Si nous avons bien préparé la mise en hivernage, nous devons retrouver les colonies en bon état au printemps. Donc, profitez des longues soirées d’hiver pour lire et relire les ouvrages d’apiculture. Il est fortement **déconseillé d’ouvrir une ruche au dessous d’une quinzaine de degrés**. En effet, pour remettre en température la grappe, les abeilles doivent consommer beaucoup d’énergie, donc des réserves de miel.

**L’hiver, on effectue toutes les tâches d’entretien du rucher.**

C’est le premier mois de l’hiver, le froid et la neige sont parfois au rendez-vous. On doit surveiller les entrées des ruches, les dégager de la neige qui aurait pu s’y mettre. Les jours vont commencer leur lente mais régulière croissance, les colonies mangent leurs réserves et pour ceux qui pèsent leur ruche tous les mois, on constate en pesée arrière environ **500 grammes à 1 kg de décroissance de poids par mois**. Au cours de janvier, puis de février, cette décroissance va s’accélérant, **il faut surveiller les**[**pains de candi**](http://www.icko-apiculture.com/fr/au-rucher/nourrissements-complements/candis-et-sucres.html)**.**

Par une belle journée allez poser la paume de la main sur le fond du couvre cadre nourrisseur. S’il est mince vous pourrez sentir une certaine tiédeur. C’est le signe d’une colonie vigoureuse. Versez un verre de sirop chaud (40/50°C) il sera consommé dans l’heure qui suit, la ponte de la reine sera sérieusement stimulée.

**Profitez-en pour couper les arbres qui menacent de tomber. Aménagez l’accès pour rentrer jusque dans le rucher avec le véhicule. Notre activité peut très rapidement devenir une corvée lorsqu’il s’agit de porter des hausses pleines de miel sur de longues distances.**

La désinfection des bois se fait avec un [gros chalumeau](http://www.icko-apiculture.com/fr/apiflam-desinfection-thermique.html). Il faut chauffer fort car les spores de loques résistent jusqu’à 140°C, le bois doit bien brunir  tant elles s’incrustent. Le propane chauffe bien plus que le butane, c’est à prendre en compte.
Pour les plastiques la désinfection se fera dans un bain de cristaux de soude à10% (carbonate de soude) bien chaud (70°c maxi).  Puis un trempage dans un bain d’eau de javel 1 berlingot dans 4,75l d’eau. Le plus difficile est de trouver un bac au format.

 Au rucher la désinfection des gants se fait dans un bain d’eau et de chlore (5 l d’eau et 2 pastilles de javel ou de chlore). Le lève cadre sera passé à la flamme du [chalumeau](http://www.icko-apiculture.com/fr/bruleur-soudogaz-vt2000pz.html) entre chaque ruche. Les combinaisons seront lavées avec un dernier rinçage + de l’eau de javel.

**Si par une belle journée ensoleillée vous débordez d’énergie, profitez-en pour nettoyer les planchers. Intervenez lorsque les abeilles font un vol de propreté, soit 13 à 15°C minimum.**

**Prévoir un plancher de substitution propre afin d’effectuer rapidement le remplacement avec le plancher à nettoyer.**

**Pour les retardataires : dans les régions qui le permettent et en absence de couvain, vous pouvez encore faire un traitement à l’acide oxalique par une température supérieure à 14-15°C.**

**Respectez bien les dosages.**

Au moindre doute, n’hésitez pas à **compléter les réserves** avec un bloc de candi sans trop déranger les abeilles.

Sources : <http://www.apiservices.biz/fr/articles/classes-par-popularite/75-le-pas-a-pas-visite-de-controle-du-rucher-en-hiver>

<http://www.icko-apiculture.com/blog/2017/01/05/lettre-dinformation-janvier/>

Notes personnelles :